

LE COURRIER DE SAINT-JEAN

ORGANE DU DISTRICT D'IBERVILLE

Volume X

Saint-Jean, Que., Vendredi, 21 Juillet 1905

No 12

COURRIER DE SAINT-JEAN

JOURNAL LIBERAL-CONSERVATEUR
Publié tous les vendredis dans le
11^{er} arrondissement du district d'Iberville,
J. E. MOLLEUR
Propriétaire
BUREAU: — RUE RICHELIEU
près du pont Jones
Téléphone No 90.

ABONNEMENTS
12 mois \$1.00
6 " 50 cts
3 " 25 cts

ANNONCES
1ère insertion 10 cts par ligne
2ème insertion 5 cts par ligne
Prix spéciaux pour les annonces de
commerce à long terme.
Adressez toute communication postale
à ce journal.

Le Courrier de Saint-Jean,
St-Jean d'Iberville, Que.

Le Courrier de Saint-Jean
ST-JEAN, 21 JUILLET 1905

COUPS DE PLUME

La population de Montréal est de 301,000 d'après le recensement annuel, soit une augmentation de 12,000 sur l'année dernière.

La dette nette publique du Canada était, le 30 juin dernier, de \$251,092,625.57, contre \$245,138,194.61, pour la période correspondante de 1903-04, soit une augmentation de \$5,954,430.91.

Dans son discours sur le bill d'autonomie, Sir Richard Cartwright a dit que le gouvernement accorde beaucoup moins aux catholiques de l'Ouest que ce que leur donnait l'acte en 1875.

Tout le monde n'a pas oublié le docteur Tanner, qui jeta pendant quarante jours.

Le docteur Tanner vit encore. C'est pourquoi il projette de se faire enterrer vivant pendant trente jours. Il affirme qu'il sortira de sa tombe dans l'état où il y descendra.

Sir Charles Tupper, Sir Hector Langevin, le sénateur Macdonald, de l'île du Prince-Edouard, et Sir Ambrose Shea, de Terre-Neuve, sont les seuls survivants des politiciens qui créèrent la Confédération.

Sir Charles Tupper a 84 ans, Sir Hector Langevin et le sénateur Macdonald, 79 et 76 ans Sir Ambrose Shea, 87 ans.

La retraite de M. Dr Guérin comme candidat libéral dans Saint-Laurent, n'est pas du succès pour le cabinet Gouin.

M. Guérin se retire pour éviter une défaite. Et en lui permettant de se retirer, les ministres qui l'avaient imposé, reconnaissent qu'ils avaient commis une bêtise.

Le Canada a 36,000 cables télégraphiques sur mer et sur terre. Le Canada a 130,000 de cables télégraphiques et téléphoniques. Il y a au Canada 81,500 appareils téléphoniques en usage.

En 1905, 523,000,000 de messages ont été donnés par téléphone.

Les récoltes sont manquées par toute la Russie Centrale et Occidentale.

La situation est rendue encore plus grave par l'absence de milliers de fermiers qui sont sous les armes.

Une famine terrible menace les Russes.

Le gouvernement ne fait rien pour parer à la détresse.

la province de Québec, aux dernières élections avertit les électeurs que cela arriverait infailliblement si les bleus revenaient au pouvoir. On prendra vos enfants en pleine rue, disait-on, pour en faire des soldats. Nos jeunes gens préféreront-ils se faire prendre par les rouges plutôt que par les bleus ?

LA DEPUTATION SE PAIE GRASSEMENT A MEME LE GOUSSET DU PUBLIC

Le parlement vient de voter \$12,000 de salaire au premier ministre soit une augmentation de 4,000 piastres.

Nous ne trouvons rien à redire à cela.

Les obligations du premier Ministre sont grandes et le moins qu'on puisse faire c'est de lui donner un salaire convenable à sa position.

On a aussi voté \$7,000 au chef de l'opposition. Nous trouvons qu'il devrait être payé aussi cher qu'un ministre, savoir: \$8,000 ou sinon, qu'on ne le paie pas, du tout, laissant au parti qu'il représente de le rémunérer.

L'augmentation du salaire des juges est bien vue du public. Les Seigneuries ont beaucoup de responsabilités; il est juste qu'elles soient payées convenablement.

Arrivons maintenant aux \$2,500 piastres que se sont votés les députés. Plusieurs d'entre eux ont dû rougir en votant cette mesure.

Il y a 5 ans, on élevait l'indemnité parlementaire de \$1,000 à \$1,500 parce que les sessions étaient longues, disait-on. Le public n'a pas été satisfait, mais a laissé faire. Ces messieurs (les députés) ont redoublé d'audace et viennent de se voter une indemnité de \$2,500 pour le temps de la session.

Il est temps que les électeurs ouvrent les yeux, et aux prochaines élections il serait bon de faire une opposition sérieuse à tous ceux qui ont approuvé cette mesure, sans distinction de partis.

Disons, en passant, que nous sommes surpris de voir que l'opposition n'a pas jugé à propos de protester contre un tel état de choses.

Nous reviendrons sur le sujet.

VOICI CE QUE DIT "L'ÉVÉNEMENT" DE QUÉBEC À CE SUJET:

BOUQUET D'UN DEMI MILLION

Comme bouquet à cette session d'une durée moyenne et d'un effet révoltant pour la moitié de la population de ce pays, durant laquelle on a déjà voté une dépense de \$85,000,000 et lâchement trahi l'honneur national, le gouvernement a voté que le parlement approuve l'ajout d'une somme d'un demi million de piastres.

En d'autres termes, le gouvernement et le parlement se votent des rentes.

Quelques-unes sont raisonnables, mais d'autres ne le sont pas.

Nous allons dire "le public", mais le public s'occupe-t-il de cela ? Oui lui en donnera l'argent, à lui aussi, sous forme de travaux publics inutiles, mais qui lui mettront quelques piastres dans son gousset, et pendant ce temps-là on se servira à souhait.

Parlons donc pour nous seulement de l'augmentation du traitement du premier ministre, nous ne voyons rien à redire. S'il y a quelqu'un qui mérite d'être mieux rémunéré ce doit être lui. Le chef du gouvernement doit être le plus digne à tous les points de vue et en tous cas, c'est sur lui que retombe le plus lourd fardeau qu'impose l'administration des affaires publiques en même temps que la plus grande partie de ses obligations sociales qui font courir à cette position. A l'avenir, le traitement total du premier ministre sera de quatorze à quinze cents piastres. Ce n'est pas trop.

Les juges méritent aussi une augmentation, mais qu'on leur vote.

Règle générale, ce sont des hommes de mérite et de valeur, des hommes consciencieux, tra-

vailleurs et justes, que le public respecte parce qu'il voit de près leur dévouement et leur désintéressement. Nous entendons dire quelques fois que l'on trouve tous jours des avocats à la recherche d'une position de juge. Cela est vrai, mais ce n'est pas une raison pour méconnaître le mérite du juge, la somme énorme de travail qu'il est obligé de s'imposer pour protéger les intérêts du public qui en appel à son savoir et à son expérience.

TOURNÉE DRAMATIQUE FRANÇAISE

C'est avec joie que nous annonçons à nos lecteurs le retour parmi nous, lundi 24 juillet, de la "Tournée Dramatique Française" direction A. Fertinel, qui nous a tant charmés, il y a quelques semaines, avec "La Chasse au Mari." A la demande d'un nombre considérable de nos citoyens, ces excellents artistes ont consenti à venir nous donner une deuxième et dernière représentation. Cette fois, c'est "La Marquise de Charley," comédie en trois actes, par Maurice Ordouneau, qui tiendra l'affiche. Pour donner une idée de la valeur de cette pièce, nous dirons seulement qu'elle a été représentée à Paris 654 fois consécutives et qu'elle a été choisie comme pièce de clôture cette année aux "Nouveautés" de Montréal où tout le monde la réclamait à grands cris. Son succès partout a été colossal.

Tous les artistes que nous avons tant applaudi l'autre jour, figurent dans la distribution. Nous aurons le plaisir de revoir nos amis Fertinel, Darcy, Soulier, Grenier, Léopold, Hyacinthe, Lahaie, et nous serons charmés de voir au sein de la troupe de nouveaux par la grâce et l'éclat de mesdames Dartigny, Fertinel, Lambert, Marsoll, Dupray et Nihher.

Au 1er et au 3e acte, un magnifique programme musical sera exécuté.

Nous ne croyons pas nous tromper en disant que le Théâtre Royal sera trop petit, lundi prochain, 24 juillet, pour contenir les admirateurs de la "Tournée Dramatique Française." Billets en vente chez M. J. P. Meunier, bijoutier.

FEU MME ARCADE BESSETTE

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Madame Elène Morel, épouse de M. T. Arcade Bessette, décédée à Iberville mardi le 18 juillet courant, à l'âge de 37 ans, 11 mois et 17 jours.

La défunte a succombé à la terrible maladie de bright qui la minait depuis longtemps. Elle laisse pour déplorer sa perte, un époux et trois enfants.

Les funérailles ont eu lieu à Iberville, jeudi, un milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs du coin du poêle étaient MM. le Dr Geo. Tassé, O. Normand, A. Lejeune Papineau, M. Chabot, H. Morel et Arthur Bessette.

Les dames de la congrégation de St-Anne, dont la défunte faisait partie, ont assisté en corps avec bannière en tête.

Nous offrons nos condoléances à M. Bessette et sa famille.

UNE INDUSTRIE CANADIENNE EN DANGER

Les analyses du gouvernement fédéral viennent de nous apprendre une bien mauvaise nouvelle. Une des industries naturelles du Canada, une industrie dont nous étions fier va tomber.

Et elle aura été tuée par des infâmes falsificateurs.

Le département du Revenu de l'Intérieur a terminé les analyses de 212 échantillons de sucre et de sirop d'érable qui ont été fournis durant le mois de février dernier.

Sur ce nombre, on en a trouvé 116 qui étaient falsifiés, et douze, et 88 purs. Les échantillons ont été collectionnés à deux époques différentes, d'abord un peu avant la saison, ensuite à la fin de la saison du sucre. A la première récolte, on a trouvé que 24.3 pour cent des échantillons qui étaient purs, tandis que 63.4 p. c. des échantillons de la seconde récolte étaient satisfaisants. Le sirop a été récolté dans diverses parties du Canada, et on a découvert que, dans les cas où le sucre avait été falsifié, il l'avait toujours été avec du sucre étranger.

Ce rapport affligera tous ceux qui s'intéressaient à cette indus-

trie domestique canadienne. Souhaitons que l'honnêteté proverbiale des Canadiens triomphe des tentatives des spéculateurs sans vergogne.

Si on le veut, l'industrie du sucre d'érable peu encore voir de beaux jours au Canada.

MONNAIE AMÉRICAINE

Le gouvernement s'est ému de l'invasion toujours grandissante de la monnaie américaine. On évalue à \$500,000 et \$900,000 l'argent américain qui circule au Canada.

Sans constituer un embarras aussi grand qu'en 1870, où la monnaie des Etats-Unis couvrait littéralement notre pays, c'est encore beaucoup trop.

Le moyen auquel s'est arrêté le gouvernement pour réduire à cet abus est assez simple. Les banques sont invitées à retenir toute la mannaie américaine qui leur est apportée et à la livrer après un an, moyennant une commission de 3-8 pour cent, soit 37 cents par \$100. Le gouvernement se charge d'exporter lui-même aux Etats-Unis la monnaie recueillie.

L'exécution de ce plan dépend donc de la bonne volonté des particuliers. Il faut que chacun y mette du sien si l'on veut débarrasser notre marché de la monnaie étrangère qui l'encombre.

Tous ceux qui détiennent de l'argent américain devraient le porter aux banques, pour recevoir en échange de l'argent canadien.

Nous conseillons à tout le monde de se rendre à l'invitation du gouvernement, toujours suivant le principe que le Canada doit être d'abord aux Canadiens.

La circulation de la monnaie étrangère constitue en effet une perte réelle pour le gouvernement canadien, et parlant pour le peuple lui-même. Voilà plus d'un million qui prend la place de notre propre monnaie, et cela diminue d'autant le profit de la frappe canadienne. On sait en effet que la valeur absolue de la monnaie d'argent est à peine la moitié de la valeur courante et la différence est au profit du trésor fédéral.

Les contribuables ne peuvent rester indifférents à cette considération; ils aimeront mieux enrichir le trésor canadien que le trésor américain et dans un an, s'ils veulent, ils auront purgé notre marché monétaire.

reposer dans votre vieillesse, travaillez et économisez lorsque vous êtes jeune.

VIENNENT DE RECEVOIR un assortiment considérable de VERRERIES, VAISSELLES, ETC., ainsi qu'un choix varié de THÉ et CAFÉ.

Etant en position de satisfaire le public, nul doute que chacun trouvera son profit.

MM. Simard et Brassard ont acheté à 25 cts dans la piastre; ce qui leur permet de satisfaire tout le monde.

Allez tous chez Simard et Brassard; ça sera à votre bénéfice.

102, rue Richelieu, St-Jean, Que.

L'Éducation manquée

Quelle que soit votre condition de fortune, évitez tout ce qui peut faire croire à vos enfants qu'ils sont plus que les autres. Lors même que votre situation vous permettrait de les habiller richement, songez au dommage que vous pouvez leur causer en excitant leur vanité. Préservez-les du malheur de jamais croire qu'il suffise d'être vêtu avec recherche pour posséder la distinction, et surtout n'augmentez pas de gaieté de cœur, par leurs contumes et les habitudes, les distances qui les séparent déjà de leurs semblables. Habillez-les simplement, que si, au contraire, il fallait faire des efforts d'économie pour offrir à vos enfants le plaisir d'être vêtus avec élégance, je vous engagerais à réserver pour une meilleure cause votre esprit de sacrifice. Vous risqueriez de le voir mal récompensé. Vous jetez votre argent alors qu'il faudrait mieux l'épargner pour qu'il vaudrait mieux tard vous préparer pour plus tard une moisson d'ingratitude.

Combien il est dangereux d'habiller vos fils et vos filles à un genre de vie qui dépasse vos moyens et les leurs ! D'abord cela fait mal à la bourse; en second lieu, cela développe l'esprit de mépris au sein même de la famille. Si vous habillez vos enfants comme de petits seigneurs et leur donnez à croire qu'ils sont supérieurs, quoi d'étonnant qu'ils finissent par vous dédaigner. Vous aurez nourri à votre table des déclassés. Or, ce genre de produit coûte cher et ne vaut rien.

N'élevons donc pas nos enfants de telle sorte qu'ils viennent à mépriser les travaux, les aspirations et l'esprit de simplicité de la maison paternelle; ne les exposons pas à la tentation mauvaise d'avoir honte de votre pauvreté s'ils parviennent jamais eux-mêmes à la fortune. Une société est bien malade le jour où les fils de paysans commencent à se dégoûter des champs, où les fils de matelots désertent le mât, où les filles d'ouvriers dans l'espoir d'être prises pour des héritières préfèrent marcher seules dans la rue, qu'au bras de leurs braves parents.

UNE GROSSE SAISIE

M. Larin officier spécial de douanes, a saisi, lundi matin, à la gare Bonaventure, une quantité de dantelles et de bijoux, évaluée à \$10,000, qui aurait été passé en contrebande. Les marchandises venant de Prescott, Ont., et était adressées à un syndicat très bien connu de Montréal.

Des informations privées reçues dernièrement par l'officier des douanes, lui ont permis de saisir ces marchandises à leur arrivée ici.

Après d'actives recherches, M. Larin a acquis la conviction que ces marchandises avaient été expédiées d'Orléansburg, N. Y., à Prescott, Ont., et de là, à Montréal. En outre de la confiscation, il est probable que des poursuites criminelles seront prises contre plusieurs personnages importants qui auraient pris part à cette tentative de frauder le département des douanes.

EXPORTATIONS DE FOIN

SS. Lac Manitoba, pour Liverpool, par Quintal & Lynch, 938 balles.

SS. Southwark, pour Liverpool, par J. S. Going & Cie 931 balles, W. H. Dwyer & Cie 2,210, Quintal & Lynch 1,829, A. Poirier 1,808, Ledoux & Bisailon 904.

SS. Iowa, pour Londres, par Ledoux & Bisailon 665.

SS. Pomeranian, pour Londres, par O. McDonnell 750, Quintal & Lynch 1,746.

SS. Virginian, pour Londres, par Quintal & Lynch 240 balles.

SS. Athenia, pour Glasgow, par O. McDonnell 339, Ledoux & Bisailon 1,338, Quintal & Lynch 2,301, I. R. McCarthy 957, W. H. Dwyer & Cie 914, Jas. Scott & Cie 705, J. S. Going & Cie 1,421.

MM. SIMARD, BRASSARD & CIE

ont le plaisir d'annoncer au public qu'ils

VIENNENT DE RECEVOIR un assortiment considérable de VERRERIES, VAISSELLES, ETC., ainsi qu'un choix varié de THÉ et CAFÉ.

Etant en position de satisfaire le public, nul doute que chacun trouvera son profit.

MM. Simard et Brassard ont acheté à 25 cts dans la piastre; ce qui leur permet de satisfaire tout le monde.

Allez tous chez Simard et Brassard; ça sera à votre bénéfice.

102, rue Richelieu, St-Jean, Que.

JOHN DONACHY

Courier de Douane et Agent Expéditeur. Marchand de Charbon, Bois, Glace, Etc. Agent de la Pennsylvania Coal Co., Pour le Farnex Charbon Pitston.

193, 195 et 197 rue Richelieu St-Jean, Que.

PLACEMENT SANS RIVAL

Boston-Mexico Development Company. Capital-actions \$1,000,000. Valeur au pair \$1 chacune.

Organisation—Cette compagnie est organisée sous l'autorité des lois de l'état d'Arizona, avec un capital-actions de \$1,000,000.

Propriétés—Les propriétés de la dite compagnie sont situées dans le district Chihuahua, Mexique, et comprennent le groupe de mines "La Josefa" près du San Miguel.

Développement—Jusqu'ici il n'a été fait voir que dans la mine "La Josefa" la compagnie a une mine d'une grande valeur. Le minerai qui est produit se compose de plomb, d'argent et d'or. Elle est en pleine voie de développement et elle est destinée à devenir l'une des mines les plus productives du Mexique.

Administration—Sous la direction de M. B. L. Jones, ci-devant d'Arizona, Ingénieur-minier d'une réputation de première classe. Un fort actionnaire et vice-président est M. Geo. W. Boyce, grand propriétaire de mines au Mexique.

Actions—A 50cts chacune pour un temps limité, et sujettes à la hausse sans avis préalable.

Pour prospectus et souscription d'actions, s'adresser à

Charles Arpin, Courtier

ST-JEAN, P. Q.

Feuilleton du COURRIER DE SAINT-JEAN.

MON PETIT TROTT

ANDRE LICHTENBERGER

No 9

XII (Suite)

Puis ça recommence. Les nuages tournent lentement dans les airs, si lentement, si régulièrement que Trott en a presque le vertige. Et quand ils ont tourné tout autour du rond de lumière, ils s'élevèrent, s'y précipitent, et disparaissent. Mais il y en a d'autres qui viennent les remplacer. Tout le plafond est plein de gros nuages d'orage, lourds, chauds, écarasants. Ils emplissent la chambre de leur masse; ils pressent la pauvre tête de Trott jusqu'à la broyer. Il voudrait lever les bras, crier, les chasser. Ils pressent toujours plus. Oh! sa pauvre tête!

Ce n'est pas étonnant qu'ils soient si lourds, les nuages. En voilà un qui se fend. Et il en sort des masses de choses. D'abord de la pluie; une terrible pluie froide comme de la neige. Elle coule goutte à goutte, puis en pleins seaux, puis en cascade. Et il inonde Trott. Il faudrait un parapluie, il n'en a pas. Comment le laisse-t-on sous cette pluie? Tout à l'heure son lit brûlait comme un grill. Maintenant il est glacé comme un marbre.

Heureusement ça ne dure pas. Ce n'était qu'une farce. Une volée de ballons rouges sortent du nuage crevé. De beaux ballons comme ceux que l'homme à casquette fauve pend sur la plage. On dirait une énorme grappe de raisins rouges. Comme Trott voudrait en saisir un! Les ficelles pendillent autour de lui, montent, descendent, sautillent. En vain jette ses bras en l'air pour les attraper. Oh! c'est celle-là qui faudrait tenir. Il y a un ballon plus gros que tous les autres ensemble. Il grossit à vue d'œil. Il va faire éclater la maison. Si Trott peut le tenir! Il saute, il crie: "Victoire!" La ficelle est saisie. Il s'assied dans la nacelle, et, plouf! le ballon l'emporte bien loin de la vilaine chambre.

C'est maintenant qu'il fait bon. Le ballon passe au-dessus de la plage. Trott voit ses petites amies il est tout glorieux. Elles le regardent avec des yeux étonnés et l'appellent. Il voudrait bien emmener Marie de Milly. Mais il n'y a pas de place, et puis le ballon ne descendrait pas.

Il y a un vent froid sur la plage. Ça vous jette un manteau de glace sur les épaules. Puis tout à coup le soleil est trop chaud. Allons plus loin. Voilà Tartu au-dessus de la pleine mer. Il regarde sous lui les grandes vagues qui lèvent leurs dos énormes, puis qui se creusent en précipices effroyables. Trott suit leur mouvement. Il descend au fond de leurs abîmes: alors les clameurs des eaux l'ahurissent, il est oppressé jusqu'à perdre la respiration, puis soudain il est enlevé sur leur crête à une hauteur vertigineuse. C'est comme un bouchon qui monte ou qui descend. Non, pas comme un bouchon. Comme un gros flocon d'écaume qui voltigerait sur l'eau, un petit nuage blanc oublié avec Trott dessus, léger comme une plume.

Oh! ne descendons plus comme ça, ne descendons plus, n'est-ce pas, petit nuage! Il ne faut pas nous plus aller à terre. Il y fait trop de soleil. Et un large il y a des brumes très froides. Oh! douc! Le petit nuage s'éclaire droit comme une flèche vers les étoiles.

Oh! que c'est beau! Les étoiles dansent gravement des quadrilles extraordinaires. Elles s'avancent, reculent, éclignent de l'œil, et se saluent, faisant scintiller leurs robes pailletées. C'est lui aujourd'hui chez elles. Il y a grande fête dans le salon du ciel. Quelle chance! Trott est arrivé au bon moment. Il donne la main à une toute petite étoile. Il voudrait aussi danser. Mais il n'ose; elles sont si nombreuses, si brillantes, à se presser, à reluire, à se lécher, à danser. Il se sent tout perdu au milieu d'elles. Et qu'y faire! Non, ce n'est pas encore là... Plus haut! Trott, plus haut! Trott a compris. Il donne un coup de pied et s'éclaire d'un bond dans le ciel par delà les étoiles.

Oh! c'est maintenant que c'est beau et que c'est bon! C'est là qu'il faudrait rester. Le ciel n'est plus bleu, ni gris, ni noir, ni étoilé. Mais partout, de tous les côtés, en bas, en haut, là-bas, là-dessus, partout enfin, c'est rose, c'est rose comme les plus tendres roses de Chine, c'est rose comme les plus fines coquilles, rose comme les plus délicates roses qui viennent d'éclorer au printemps. Tout est rose. Une musique rose gazouille berceusement des mélodies tendres, exquises, roses, elles aussi. Et dans les lointains vagues et indécises palpitent vaguement des formes innombrables qui s'enfuient comme des fumées roses, plus haut encore, par delà les étoiles.

Trott court avec elle. Maintenant ce sont de grandes processions qui montent. Elles ne sont plus roses. Pourtant elles sont encore plus exquises, si c'est possible. Ce sont d'innombrables formes blanches, douces, légères, qui s'en vont les mains dans les mains, laissant tomber de leurs lèvres un murmure de chansons qu'on ne peut pas répéter. On dirait des bandes de premières communiantes ou de mariées. Mais il y a un cercle d'or sur leurs têtes. Et à leurs épaules se déploient deux grandes ailes blanches, blanches comme celles des cygnes, plus blanches, blanches comme celles des anges... Eet les cortèges des anges glissent, flottent, ondulent avec des mouvements de caresses. Trott leur tend les bras. Ils le reçoivent, l'enveloppent de leurs ailes et l'emmenent dans leur vol. Il sent la douce chaleur de leur sein; il sent le frémissement léger de leurs baisers; il sent la rapidité envivante de leur course ailée. Ils l'entraînent très vite, très doucement, très vite pourtant, plus haut, toujours plus haut. Maintenant tout est blanc. Tout est blanc. Tout, tout, tout. D'un blanc immense, éclatant, superbe, doux pourtant, où l'on voudrait s'étendre et s'endormir. Mais en haut il y a quelque chose. Quelque chose de plus brillant encore; quelque chose d'extraordinaire et qu'on ne connaît pas. Cela grandit, cela étincelle, cela attire, cela appelle. Oh! comme c'est beau! Et les anges poussent Trott doucement en lui soufflant: "C'est le paradis, le bon Dieu t'attend."

Trott lève ses petits bras. Alors cela grandit encore. Trott a quitté le sein des anges; il court il vole, il se précipite tout seul. Des choses inexplicables se présentent.

Oh! oh! oh! Qu'est-ce donc? Il y a une grande secousse. Tout se brouille. C'est bien, rose. Oh! que c'est chaud! Quel froid! Au secours! maman, maman!

Trott est assis sur son lit, haleant, étouffant, le corps en sueur. Sa petite maman et Jane le tiennent chacune d'un côté. Elles ont l'air bouleversées... Trott se laisse retomber. La tête lui tourne. Il se sent brisé. Oh! qu'il faisait bon tout à l'heure! Encore un instant, et Trott était en paradis, là où l'on était encore mieux que dans le rose.

Maman! Maman s'éclaire. Elle dévore des yeux le petit visage aminci aux pommettes enfiévrées. "Qu'y a-t-il, mon chéri?" "Maman, est-ce que vous avez des commissions pour le bon Dieu et pour l'oncle Gérard?" Maman ne répond pas. Elle regarde Trott avec des yeux hagards. "Parce que, si vous en avez, il faudrait me les donner maintenant. Vous savez, je crois que je vais partir; et après ce serait trop tard."

Maman ne répond rien. Elle saisit la petite main moite. Trott referme les yeux. Il s'est remis en route pour le pays lointain. Et toute la nuit, jusqu'à ce que l'aube vienne blémir aux fenêtres, sa maman, le cœur brisé, épie s'il reviendra... ou si, peut-être, il ne reviendra pas.

XIII TROTT VA MIEUX.

Il y a un très doux soleil qui sourit là-haut dans le ciel tout bleu. A travers la toile du parasol il vient donner une caresse d'amitié sur la tête de Trott. Il n'est pas si fort qu'on ne puisse le regarder en face; et Trott le regarde, tout heureux de renouveler connaissance. C'est qu'il y a bien longtemps qu'il ne l'avait vu ainsi, le beau gai soleil, sans en être séparé par un toit ou par un carreau de vitre. Combien de jours? Oh! Trott ne sait pas. Peut-être sept, ou mille, ou trente-sept. Ce dernier nombre est pour Trott l'infini. Il est resté tout de jours dans son lit!

Trott se met à repenser en arrière, vaguement; maintenant c'est très doux, quoique pourtant cela lui donne un peu de frayer. C'est comme si, dans sa vie, il y avait une espèce de trou noir et profond. En regardant bien, il y a des choses qu'il distingue encore, comme si le noir n'était pas tout noir, comme si des fantômes s'agitaient dedans. Celui-là ressemble à sa petite maman; mais il est tout pâle, tout triste, tout maigre; ce n'est pas elle. Cet autre ressemble à une Jane qui aurait les yeux rouges et son bonnet de travers. Cet autre encore un gros docteur derrière les verres de ses lunettes. Tout cela est lointain, lointain, et si vague, comme ce qu'il se rappelle quand on lui dit des choses qui sont arrivées l'an dernier. C'est qu'après ça il est tombé tout à fait dans le trou noir. On ne

peut pas dire comment c'était et ce qui s'y passait. Quand Trott se réveille, il se sent assis sur sa tête des choses encore plus confuses. Ce sont comme des fumées qui passent, de grosses fumées lourdes, avec des images pleines d'épouvante et des figures horribles, et Trott n'aime pas à y songer. Ah! après, par exemple, c'est plus agréable de se souvenir. Il semble que, petit à petit, on ne sait comment, ce vilain noir se soit fondu, ait diminué, soit devenu plus clair, peu à peu, comme les taches d'encre que lave Jane. Et un matin, un joli petit matin, encore bien proche, un exquis petit matin bien joyeux, tout frais, tout rose, un matin, Trott se réveille tout léger, tout gai, avec la tête bien libre et bien disposée. Et au lieu de spectres horribles s'agitant dans une fumée noire, avec une chaleur mortelle ou un froid de glace, sur des nuages qui vous enlevaient ou dans des gouffres où l'on roulait, Trott a vu à côté de son lit sa petite maman endormie sur un fauteuil et Jane arrangeant des fioles près de la fenêtre.

Alors il a essayé de parler. Mais il ne sait plus trop comment on faisait. Il a poussé un petit grognement. Maman s'est réveillé en sursaut. Il a voulu lui dire bonjour, et il a dit: "Maman, j'ai faim." Maman a fondu en larmes (quelle drôle d'idée!) si fort qu'elle n'arrivait plus à s'arrêter. Trott ne savait pas que c'était si triste... Pourtant on a fini par lui apporter une petite tasse de bouillon. C'est ça qui est bon! Seulement il n'y en avait pas assez. Et comme il s'est senti fort après l'avoir bu! Il lui semblait que tout de suite il allait pouvoir se lever et se mettre à courir!

Ah bien! oui, quand quelques jours après on l'a laissé poser son pied par terre pour la première fois, toute la chambre s'est mise à tourner autour de lui comme un nuage de chevaux de bois, et sa maman et Jane, il se serait étonné par terre de tout son long. Pourtant, bien doucement, en s'appuyant, il est arrivé à se lever, puis à mettre une jambe devant l'autre, enfin à aller jusqu'à une chaise longue préparée pour lui près de la fenêtre. Oh! que c'était bon de respirer tout vif, tout pur, tout parfumé, le bon air de la mer!

Et aujourd'hui, pour la première fois, sur la petite plage qui, par derrière, monte jusqu'au jardin, on a installé un grand parasol et Jane, émue et attentive, Trott s'est avancé à petits pas très lents. Oh! s'il avait voulu, il aurait pu aller plus vite. Il est très fort maintenant. Mais pour la première fois il faut être prudent. D'ailleurs c'était très long. Il y avait peut-être bien cinquante pas à faire: c'est beaucoup quand on n'en a pas fait depuis tant de jours. Aussi Trott était bien content d'arriver. Quand il s'est assis, il a vu une espèce de brouillard tout trouble devant lui, et il est devenu si pâle que maman et Jane ont eu très peur. Mais il sentait très bien qu'il n'allait pas se trouver mal pour de bon et que, quand ce serait passé, il serait tout à fait bien.

Et c'est vrai: maintenant il se sent tout à fait bien. Jane lui a apporté une grande tasse de lait qu'il boira tout à l'heure. Puis elle est rentrée à la maison. Maman s'est assise à une petite table tout près. Pour ne pas fatiguer Trott elle ne lui parle pas, et elle se met à écrire une lettre au papa de Trott pour lui dire que maintenant son petit garçon va mieux, et que ce n'est pas cette fois encore qu'il partirait pour un pays lointain que tous ceux qu'il voyage papa, pour un pays où l'on ne revient pas. Pauvre papa! Il sera bien content d'apprendre que son petit garçon est guéri. Il doit être bien inquiet là-bas, tout là-bas, des nouvelles qu'il a reçues. Pauvre papa! Trott voudrait qu'il ait déjà la lettre.

Cette grande mer bleue qu'on voit là tout près, c'est la même eau où navigue papa. Est-ce que, si l'on y jetait un paquet, elle ne se chargerait pas de le porter? Qui sait? Peut-être pourtant la poste est plus sûre. Mais elle a l'air de bien bonne humeur, la mer, aujourd'hui. Il y a des tas de petites vagues gazouillantes qui viennent gambader et s'étendre sur le rivage. Elles se poussent et jouent comme des petits enfants. Elles chantent des couplets joyeux et frétille et cambriolent avec une prestesse étonnante. Elles sont frangées de cols blancs comme Trott lui-même, et leur costume est bien comme le costume de marin de Trott. L'une après l'autre elles se dépeçent d'accourir sur la grève, de s'y reposer une seconde, et puis de s'en retourner. Toute la mer est en gaieté, en joie, et en sourire. On dirait que tous les milliers des petites vagues folles s'empressent à qui mieux de venir susurrer à Trott: "Bonjour mon petit Trott; quelle chance que tu sois guéri!" Elle est très gentille, la mer, et Trott lui dit merci de tout son cœur.

Le ciel aussi s'est mis de la partie. Il a déployé son grand manteau bleu avec sa belle décoration qui brille, le soleil. A peine quelques petits flocons blancs sont éparés ça et là. On voit que ce sont des nuages pour rire, des amours de petit nuages ou il n'y a pas de

pluie, il ne sont venus là que pour se chauffer un petit moment et se chauffer tout à l'heure sur l'aile du vent pour aller dire aux autres partout: "Vous savez la bonne nouvelle! Trott est guéri." Quand Trott est tombé malade c'était presque l'hiver encore. Les fleurs et les feuilles n'osaient guère paraître; beaucoup restaient cachées, blotties au fond de leurs troncs d'arbres bien chauds, méfiants de la gelée, ou des neiges, ou du vilain mistral. Mais maintenant elle sont devenues plus braves. L'hiver grognon s'est sauté tout à fait, houpillé par le bon soleil qui lui a déchiré sa sombre houpelande. Il est parti. On ne sait plus où il est. Est-ce qu'il a jamais existé? Et vite, vite, comme les petites souris qui mettent le nez hors du trou, sitôt le chat loin, vite, vite les petits bougeons, les petits brins d'herbe, toutes les petites pousses du jardin, les fleurs des tamarins, et toutes petites pâquerettes, et les fleurettes jaunes qui viennent presque jusque sur la plage, tout cela s'est mis à germer, à pousser, à grandir, à grouiller, comme si chacune avait voulu être la première à venir dire à Trott: "Eh bien! mon cher petit Trott! nous voilà: nous te souhaitons bonne santé!"

Quel dommage de ne pouvoir déjà se promener et courir! Pauvres jambes! elle sont encore bien maigres. Il faut laisser aux moutons le temps de se remplumer. Ce sera peut-être pour demain, ou pour après-demain, ou pour un autre jour. Pour le moment, c'est déjà bien joli d'être assis comme ça en plein air au soleil. Trott sent bien qu'il n'aurait pas loin en marchant, et il se tient content de ce qu'il a. D'ailleurs, il n'a pas besoin de prendre beaucoup d'exercice pour avoir de l'appétit. Trott se trouve tout à coup un creux énorme. Oh! qu'il a faim! Et dire qu'il ne s'en apercevait pas tout à l'heure! Heureusement, sa tasse de lait est toute prête; et il peut l'atteindre sans déranger maman qui écrit sa lettre. Trott prend sa tasse des deux mains. Il la soulève et se prépare à boire... Tiens! il y a une mouche au milieu du lait.

Trott s'arrête, offensé. C'est bien fait. Vilaine gourmande! qui lui a permis de boire le lait de Trott? Elle va se noyer, et elle ne l'aura pas volé. Comme elle a l'air épouvanté, la mouche! Elle remue désespérément les pattes; elle essaye de battre des ailes; elle n'y arrive pas. Chaque mouvement qu'elle fait l'enfoncé davantage... Bientôt ce sera fini.

Pauvre mouche! Après tout, c'est une bien grosse punition. Trott lui tend la cuillère: "Grimpe dessus et va-t'en." Mais la mouche a tout à fait perdu la tête. Au lieu de s'approcher, elle s'é-

loigne. Ah! bien, alors!... Tant pis pour elle! Mais non! Tout à coup Trott se sent pris d'une immense pitié. Est-ce qu'il n'était pas un peu comme cette pauvre mouche tous ces jours derniers, quand il se débattait dans sa fièvre, qu'il reposait sa maman et Jane?

(A Continuer)

N'oubliez pas de voir l'annonce de M. J. H. Deneau, dans une autre colonne. C'est votre avantage.

LE CHEMIN DE FER RUTLAND

Table with train schedules for the Rutland Railway, including destinations like St-Jean, Ar. Burlington, and various times.

Table with train schedules for the North, including destinations like St-Jean, Ar. Montréal, and various times.

LEWIS & CLARK Exposition Séculaire PORTLAND, OREGON DU 1er JUIN AU 15 OCTOBRE 1905 \$75.50

PACIFIQUE CANADIEN

LEWIS & CLARK Exposition Séculaire PORTLAND, OREGON DU 1er JUIN AU 15 OCTOBRE 1905 \$75.50

Vancouver, Victoria, Seattle, Washington, Tacoma, Wash., Portland, Ore., et retour de Montréal.

CHARS TOURISTES

St-Jean, à 8.15 p.m. les mardis Montréal, à 10.00 p.m. les mardis Arrivent à Chicago, à 9.30 p.m. les mercredis

QUÉBEC SOUTHERN RAILWAY

Horaires corrigés du 18 Oct. 1904.

Table with train schedules for the Quebec Southern Railway, including destinations like St-Jean, St. Robert, St. Basile, etc.

ALLANT AU NORD

Table with train schedules for the Quebec Southern Railway, including destinations like St-Jean, St. Basile, St. Hyacinthe, etc.

Joseph Lord & Frère

Annoncent au public qu'ils viennent d'ouvrir une... EPICERIE GENERALE No. 79, rue Richelieu, ST-JEAN, Que.

autrefois occupée par feu Chas. Brosseau. Assortiment complet d'Épicerie, Fruits, Légumes, Thé, Café, Etc., Etc. MM. Lord & Frère ont aussi ajouté à cet établissement un ETAL DE BOUCHER des plus perfectionnés pour la conservation de la viande. Une Commande est Sollicitée.

MEUBLES! MEUBLES!

NOS MEUBLES SONT DE QUALITÉ DURABLE le fini est ce qu'il y a de mieux, et le Style est toujours des plus artistiques. Donc, pour vos prochains achats, faites visite à nos magasins et vous serez convaincus que nous avons, en fait de meubles, ce qu'il y a de mieux et cela à des prix pour toutes les bourses.

O. LANGLOIS, Marchand de Meubles et Tapis.

Le plus grand magasin de St-Jean et ses environs. 43, 45, 47, 49 et 51 RUE RICHELIEU, St-Jean, P. Q.

Mme Vve ED. ARPIN

a le plaisir d'annoncer, au public, qu'elle vient de recevoir

UN - GROS - LOT

Vaisselle Blanches et de Couleur, Sets à Dîner de toutes sortes, Verreries, Contelleries de tous les genres et de tous les goûts; Lampes Assorties et Suspensives, de Salon, Etc., Papeteries, Librairies, Articles de Bureaux, Cartes à Jouer, Violons, Fusils, Cartouches, Jouets, Etc., Etc.

Mme Vve ED. ARPIN prie le public de prendre note qu'elle vendra à Grande Réduction, un immense stock de Tapisseries dans les derniers patrons et des plus variées; Rideaux à Ressorts, Papiers pour Châssis, etc., etc.

AVIS AUX FUMEURS qu'elle a en mains, les marques les plus connues et les plus aimées, en fait de Cigares, Cigarettes, Etc. A part cela, elle a acheté A GRAND RABAIS un gros "Stock" de Cigares Choisis, qu'elle vendra, elle-même, A GRANDE REDUCTION.

Le public est cordialement invité à entrer demander les prix de Mme Vve Ed. Arpin; il peut être certain qu'il y trouvera son avantage avant d'aller acheter ailleurs.

Demandez des Timbres Verts.

Vve EDOUARD ARPIN.

BUANDERIE de première Classe.

Advertisement for a laundry service featuring a portrait of a man and the text: Satisfaction Garantie, Travail fait - AVEC - Promptitude.

Palace Steam Laundry H. N. DOMINA, Prop. 178 et 180, rue Richelieu, St-Jean

MÈRES DANS L'ANXIÉTÉ

la compagnie de pat tout en Canada, ou au bureau-chef à Montréal.

Le Trust du Temps

Le trust du temps! Cette idée ne pouvait venir qu'à des brasseurs d'affaires américains. Aussi est-ce bien un groupe de financiers yankees qui s'est avisé que la différence de longitude des diverses places du monde était cause que les Bourses et les Bureaux ne sont pas en tout lieu simultanément ouverts ou fermés. Il fait nuit à New York quand il fait encore jour à Paris.

Cela semble à ces messieurs gros inconvénients et ils viennent de mettre à l'étude un projet de fonctionnement permanent de leur maison. Leur personnel, divisé en deux ou trois équipes, se relayant l'une l'autre, travaillerait jour et nuit, sans interruption, tantôt avec les places américaines, tantôt avec l'Europe, tantôt avec l'Extrême-Orient.

EPITAPHE SINGULIÈRE

Un journal de Londres, le "Lady's Home Journal" a relevé sur une tombe d'un chasseur de Cumberland, dans le nord de l'Angleterre, l'épithaphe suivante: "Ici reposent les restes mortels de Thomas Bond et de sa femme Mary. Elle était sobre, chaste et active, mais hautaine, bourru, emportée; elle fut une tendre épouse et une mère aimante, mais son mari et ses enfants, bien qu'elle les adorât, ne lui virent jamais qu'un front creusé de rides chagrines, tandis qu'elle montrait le plus séduisant sourire au moindre visiteur.

Un curieux phénomène

Newport, Vermont, 8.—L'explosion de la foudre produisit parfois une sorte de photographie électrique; c'est ainsi qu'à East Hill, situé à plusieurs milles de North Troy, Vermont, on vient de trouver dans son champ le corps d'Edouard Cota, qui avait été frappé mortellement par la foudre. Cota était berger; il surveillait un troupeau de montons, toujours accompagné de son chien. L'orage surpris le berger au milieu d'un champ couvert de songères sauvages; il fut frappé par la foudre. Le troupeau se dispersa dans toutes les directions.

Le chien ne voyant plus remuer son maître, retourna à la ferme où, par ses aboiements lugubres, il éveilla l'attention du beau-père de Cota. Conduit par le chien, le fermier accompagné de plusieurs domestiques, arriva sur le lieu de l'accident, et on constata que le berger ne donnait plus signe de vie.

On releva le malheureux et on essaya par tous les moyens de le ramener, mais inutilement. Un fait curieux est que les fouilles environnant le cadavre étaient photographiées sur le côté droit d'Edouard Cota.

Le Sommeil

Combien de temps une personne peut-elle vivre sans dormir?

C'est là une question plus facile à poser qu'à résoudre. Elle est cependant quelque peu éclairée par une communication qui vient d'être faite par un négociant anglais, et qui décrit un mode barbare en usage chez les Chinois.

Il paraît qu'un marchand chinois, à Amoy, avait été reconnu coupable du meurtre de sa femme, et condamné à mourir par la privation du sommeil.

Ce malheureux vécut ainsi 19 jours sans dormir une minute. Au commencement du sixième jour, ses souffrances étaient devenues si atroces qu'il implorait des autorités la faveur de mourir étrangle, guillotiné, brûlé, broyé, noyé ou fusillé, la mort enfin au gré de leur humanité ou de leur cruauté.

Ce fait qui est rapporté comme authentique, peut donner une idée des horreurs de la mort par privation du sommeil.

"Une grande sphère d'utilité." La consommation de l'huile électrique du Dr Thomas est arrivée à de grandes proportions. Malgré qu'il y a déjà 31 ans qu'elle est employée, sa demande est aussi considérable que jamais, et dans cette espace de temps son usage est devenu universel. Elle est bonne dans tous les pays, et là où elle a été introduite on en demande de plus en plus.

La consommation du papier

Un statistique qui nous manquait encore, c'est celle de la production et de la consommation du papier dans le monde entier. La curiosité et la patience d'un grave savant d'Outre-Manche viennent de combler cette lacune.

Il existe paraît-il, sur la surface du globe, 4,000 manufactures qui fabriquent annuellement 980,000 tonnes de papier.

300,000 tonnes sont utilisées par les journaux, 181,000 par la librairie, 100,000 par le commerce, 100,000 par les services administratifs des gouvernements, 93,000 par l'industrie, 85,500 par les écoles, le reste, 101,000 est employé à la correspondance privée.

Le Vermifuge de la Mère Graves est celui qui se vend le plus en Canada de tout les destructeurs de vers connus. Il donne toujours satisfaction en restaurant la santé aux petits enfants.

Un des premiers oculistes d'Angleterre, M. Pronger, formule une théorie au moins curieuse: il déclare que le mal de mer est causé par une aberration visuelle, les regards ne pouvant se reposer sur aucun point fixe. Il donne en même temps le remède: le port de lunettes qui corrigent momentanément la vue pendant le temps de la traversée.

Le savant a expérimenté plusieurs fois sur des amis ou sur des patients; il a pu établir que des personnes très sujettes au mal de mer supportant bravement les vagues les plus démontées en portant des lunettes.

Mais voici où le sujet s'amplifie. M. Pronger affirme que la majorité des suicides et des brusques accès d'aliénation mentale sont causés par une défécation de la vue ou comme il le dit en termes techniques, par des "erreurs de réfraction".

Comme on affirme, d'autre part, que l'humidité est composée aux trois quarts ou aux quatre cinquièmes de fous plus ou moins dangereux, Les marchands et fabricants de lorgnon et de lunettes n'ont plus qu'à agrandir leurs ateliers et boutiques. Combien de clients leur vandra la nouvelle théorie!

"Enrayez le mal." Aux premiers symptômes de dérangements internes on devrait avoir recours de suite aux Pilules Végétales de Parmelee. Deux ou trois de ces granulés prises avant le coucher et en faire autant pendant deux ou trois soirs, seront un préventif contre les attaques de la dyspepsie et tout autres dérangements qui s'en suivent. Le moyen est simple quand on sait le chemin à prendre.

Un singe chauffeur

Londres est la véritable ville de la liberté.

Depuis quelques jours on peut voir "Coco," un singe de grande taille qui, paraît-il, est un phénomène d'intelligence, piloter un auto à travers les rues les plus encombrées de voitures.

"Coco" dédaigne les lunettes, probablement parce qu'elles enlaidissent, mais il porte sur la tête, assez coquettement une petite casquette, de toile, car il redoute le soleil.

L'habile quadrumane n'accroche aucun véhicule, tant est grande sa dextérité. Voit-il un passant devant son auto, vite il corne pour le prévenir et ses yeux mobiles semblent dire:

"Sont-ils imprudents, ces piétons!"

La Loutré crie comme une Femme

Un naturaliste distingué s'est livré à un singulier et long travail de comparaison des cris des divers animaux avec ceux émis par l'homme. Il a entendu, analysé, classé et est arrivé à quelques résultats assez piquants.

C'est ainsi qu'il a trouvé que la loutré avait avec la femme une étonnante ressemblance.

—Une loutré, dit-il, qui pleure les petits qu'un chasseur féroce vient de lui ravir, pousse des cris si doux, si plaintifs, qu'on croirait entendre une femme, acablée de chagrin, gémir et sangloter.

Une femme à qui l'on dit qu'elle a des yeux de gazelle, même un cou de cygne, accepte encore le madrigal comme un compliment. S'avoit de quel air elle accueillera le complimenteur qui lui affirmera qu'elle a une voix de loutré.

—Nous n'hésitons pas à dire que le Cordial contre la Dysenterie du docteur J. D. Kellogg est sans l'ombre d'un doute le meilleur remède connu contre la dysenterie, la diarrhée, le choléra et tout autres dérangements des mois d'été. Il soulage promptement et ne manque de guérir absolument. Les mères de famille ne devraient jamais être sans s'en trouver quand surtout les enfants sont en dentition.

M. O. Langlois a eu son magasin de jolis petits carrosses pour bébé. Allez les voir.

Le Passe-Temps

Sommaire musical No 267 17 juin 1905.

CHANT Hymne à la patrie.....Gagné Avec ces fleurs.....Paulin

PIANO Marche patriotique (Sur la Marsaillaise, la Canadienne, et O. Canada terre de mes aïeux.....Miro Les pifferari.....Gounod

MANDOLINE Souvenir de Naples.....Argostini Dans les dépôts de journaux, 5e, le numéro. Abonnement: avec primes, \$1,50; 4 mois, 50c. Catalogue de primes envoyé sur demande.

Adresse: LE PASSE-TEMPS Montréal.

B. H. BEAUREGARD NOTAIRE

Cessionnaire des grilles de la rue V. Vincennes, C. Vincennes, L. Vincennes et D. Carreau. HERRVILLE P. Q.

J. B. DEMERS, B. C. L. Notaire et Commissaire

BUREAU A SAINT-JEAN 88 Rue Jacques Cartier.

BUREAU A LACOLLE A l'ancien bureau de M. Tremblay, N. P.

A LACOLLE tous les mercredis et vendredis de chaque semaine.

M. Demers est le dépositaire des minutes, répertoire et index de son M. J. U. Tremblay, N. P.

A. P. GIRARD J. F. ST-CYR

GIRARD & ST-CYR AVOCATS.

ÉTUDES: No. 36, Rue Saint-Jean, SAINT-JEAN, Q.

P. J. DORE AVOCAT

5, rue St-Charles, Saint-Jean, Q.

J. O. BRASSARD DENTISTE

Rue Richelieu, St-Jean, Q.

JOS. BOUDREAU, FILS

qui est maintenant rendu et installé dans son

Magnifique et Spacieux Magasin

SITUÉ AU BOUT NORD DE LA

RUE RICHELIEU, No 30 - Bloc MOLLEUR

le plaisir d'annoncer au public que pour inaugurer son nouvel établissement, il vient de recevoir de la maison Merizie Wall Paper Co., de Toronto.

3,000 PIÈCES DE TAPISSERIE

dont les patrons et les qualités n'ont pas encore été égalés sur le marché. Que l'on vienne donc faire son choix en fait de

TAPISSERIES, RIDEAUX A RESSORTS, Etc. Etc.

Tel. Bell 195. Bloc Mollieur, 30 rue Richelieu, ST-JEAN, P. Q.

ARTHUR J. LALIBERTE, Directeur.



DYSPEPSIE, et maladies causées par la DYSPEPSIE

guéries pour toujours par les remèdes naturels

Des SPECIALISTES du Laboratoire de remèdes et produits végétaux Laliberte.

"LA DIGESTIVE"

Guérit tous les cas même ceux qui sont réputés incurables. Demandez à ce propos notre livre illustré, et les avis de nos médecins spécialistes, qui se feront un plaisir de vous donner leurs

CONSEILS GRATUITEMENT.

Témoignages assermentés de gens influents de Montréal sur demande.

Messieurs WIGHT & CIE, Pharmaciens

dépositaires pour ST-JEAN

Adressez toute lettre au

LABORATOIRE DE

Remèdes et Produits Végétaux Naturels LALIBERTE

136 RUE SAINT-DENIS,

MONTREAL CAN.

Le public est prié de prendre note que les remèdes du Laboratoire Laliberte n'ont rien de commun avec ceux d'un autre M. Laliberte, et que nos produits ne sont jamais colportés de porte en porte.

La Compagnie de Caoutchouc de Montreal Limitée

La Compagnie de Caoutchouc de Montreal, Limitée, a fait circuler de magnifiques catalogues depuis quelques semaines.

Le catalogue "G" traite d'une manière complète sur le caoutchouc maté pour la couverture des entrées des habitations, des planchers et autres fins de ce genre. Ce catalogue est imprimé en différentes couleurs, et toutes les illustrations sont parfaites. Comme catalogue départemental cette publication est de beaucoup la plus belle émise par aucune autre compagnie de caoutchouc du Canada ou des Etats-Unis.

Le Catalogue "D" traite exclusivement de bandes en caoutchouc et des matières recouvertes en caoutchouc. Ce livret est de 90 pages, avec couverture en relief, or et noir. Une série de renseignements se rapportant au soin et à l'usage des bandes en caoutchouc s'y trouvent, et le tout illustré à perfection. Ce catalogue particulier sera ce que le commerce recherchera. Comme livre de préférence sur tout ce qui se rapporte au soin du caoutchouc et son usage et dans toutes les conditions de bandes en caoutchouc, il est le catalogue le plus complet possible et il est aussi le témoignage le plus frappant à l'égard des méthodes modernes de fabrication employées par la compagnie Canadienne de Caoutchouc.

Le catalogue "B" (60 pages et couvert en relief) contient une description des principales lignes de caoutchouc et des lignes spéciales de boyaux fabriqués. Plusieurs bons renseignements y sont contenus concernant l'entretien des boyaux, et plusieurs illustrations sont reproduites pour appuyer le texte. Ce catalogue particulier est au niveau des autres catalogues commerciaux de la Compagnie Canadienne de Caoutchouc.

La série complète des beaux catalogues récemment publiés par la compagnie de Caoutchouc du Canada, la plus ancienne du pays et dont on parle en partie si haut, est une preuve sans réfutation possible; le progrès accompli par l'industrie du caoutchouc dans la Puissance du Canada. On peut se procurer aucun des catalogues du département des ventes ou au dépôt de ventes de

Superstition et le mariage

Elles sont nombreuses, les superstitions qui s'attachent à la toilette du mariage.

La mariée elle-même doit y faire quelque points le jour du mariage: "elle doit y condre sa joie", dit-on en Angleterre. Quand un fiancé il n'est pas bon de lui permettre de voir sa fiancée dans sa robe de cérémonie avant de la rencontrer à l'autel.

Le blanc est la seule couleur admise pour la fiancée dans le grand monde. En Orient cependant, on affectionne les couleurs les plus voyantes et généralement avec une signification religieuse.

L'anneau de mariage était, anciennement avec un sceau presque religieux, toujours porté à la main gauche. C'était le côté du cœur. L'anneau était aux moyens, considéré comme ayant son nerf particulier, en rapport avec son cœur.

Le doigt était, dans la science du moyen âge appelé le "doigt médical". On prétendait que, par la vertu de ce nerf, il avait la faculté de pouvoir découvrir tout poison versé dans un liquide.

L'anneau porté à ce doigt avait acquis par là certain pouvoir mystérieux aussi. Bien des gens naïfs attribuent encore des qualités curatives à l'anneau de mariage. Ainsi, jusqu'à ce jour, le peuple prétend que pour guérir un compréloriot opiniâtre sur la paupière, il suffit de les frotter avec une bague de mariage.

Les fleurs aussi ont été mises en rapport avec le mariage. Ces croyances cependant disparaissent rapidement. On connaît la signification de la fleur d'orange. En Angleterre, on abandonne la fleur d'orange; elle était jugée autrefois porter bonheur, mais actuellement on considère l'usage comme "peu convenable."

Souvent ce qui paraît être que d'une occurrence bien ordinaire de la vie tourne en une affaire bien sérieuse. Plusieurs sont portés à traiter un rhume comme une chose triviale, ne méritant pas d'attention, et cette négligence a pour résultat des maladies graves qui font souffrir bien longtemps. Chassez le rhume de votre système en prenant le Sirop Anti-Consumptif de Bickles, remède reconnu pour tous les maux de la gorge et des poumons.

QUI COURT

... SA CHANCE ?

L'homme qui, lorsqu'il est sollicité par un agent d'assurance sur la vie, répond; Je vais courir ma chance, ne sait pas raisonner. Il ne court pas de chance; c'est sa femme et sa famille qui profitent de cette chance.

Et combien y en a-t-il de ceux-là qui perdent? Peut-être que vous êtes cet homme. Si oui, rappelez-vous que "La chance est comme un parapluie", on ne se prend pas à deux fois pour le perdre.

Un événement qui est supposé arriver quelquefois, est considéré comme pouvant arriver n'importe quand.

La mort peut être cet événement.

Ne retardez pas à vous assurer et rappelez-vous que la

THE SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

émet les meilleurs contrats connus.

Examinez son magnifique record.

Montants d'affaires des Compagnies d'assurance sur la vie du Canada

Tirés du rapport préliminaire du Surintendant des Assurances du Gouvernement Canadien pour 1903

Table with 9 columns: COMPAGNIES, Primes par année, Revenu net, Excès de revenus moins dépenses, Augmentation des Fonds, Augmentation de surplus, Montant des polices nouvelles et reprises, Augmentation des assurances en force sur l'année 1902, Montant des polices nouvelles et reprises en Canada durant l'année 1903. Rows include SUN LIFE OF CANADA, Canada Life, Mutual Life of Canada, etc.

Pas d'affaires en 1903 d'augmentation.

MUSIQUE EN FEUILLE

variant de 40c à \$1.00 vous sera vendue à 10c. le morceau chez

M. J. P. MEUNIER

BIJOUTIER ET OPTIEN.

Demandez notre catalogue.

NOTES LOCALES

Mlle Nellie Paradis est de retour d'une promenade à St-Hyacinthe.

M. P. H. Roy et son épouse, sont installés pour l'été dans leur villa en bas du Richelieu.

M. Victor Tassé était l'hôte de sa sœur, Mme J. W. Trésidder, dimanche dernier.

Le Rév M. Collin, curé de St-Jean, est allé aux sources de Calédonia pour un mois.

M. David Moore, de Trenton, N.J., est l'hôte de son beau-père, M. Christing, St-Éphani.

M. Louis Marien, de Montréal, et son épouse, sont les hôtes de M. et Mme Stéfani, rue Salaberry.

M. Isaie Hevey et sa famille sont installés pour l'été dans leur villa, sur les bords du Richelieu.

M. Jos Normandin, de Manchester, N.-H., est en promenade à St-Jean, l'hôte de M. Christino Stéfani.

M. Jean Bourguignon, de Montréal, était à St-Jean, mercredi, par affaires, et est venu à nos bureaux.

M. Pierre Deneau de Springfield, Mass., est en visite à St-Jean, chez son père M. Pierre Deneau.

Un service de première classe a eu lieu à Iberville, lundi dernier, pour le repos de l'âme de feu Mgr Decelles.

Maitre J. O. Fournier, de Montréal, avocat, et son épouse, sont les hôtes de M. et Mme J. A. Fournier.

Le Rév W. B. Tucker, de Kingston, est arrivé en ville, comme ministre de la congrégation méthodiste, de St-Jean.

M. Joseph Demers, avocat, a fait commencer la construction d'une jolie maison d'été sur les rives du Richelieu.

On nous informe qu'une excursion de St-Hyacinthe, par le Québec Southern, amènera un grand nombre de visiteurs en cette ville dimanche le 23 courant.

Des soumissions seront demandées prochainement pour la pause de deux calorifères dans le Palais de Justice. Ceux qui s'y trouvent maintenant étant trop petits, et à part de cela, usés.

Mercredi, la Cour du Magistrat a siégé dans la cause de Pierre Massé, grand connétable de ce district contre un nommé Péloquin, accusé de vol sur la personne d'un M. Pepin, d'une somme de \$450.00. La cause a été ajournée à plus tard.

Nous apprenons avec plaisir que Mlle Alice Cyr, d'Iberville, élève du distingué professeur Oct. Pelletier, a obtenu, avec distinction, son diplôme de première classe pour le piano, au dernier concours de l'Académie du musique de Québec, tenu à Montréal le 27 juin dernier, à l'école polytechnique.

Dimanche dernier, nous avons eu le plaisir de voir dans chaire de notre église un enfant de St-Jean, dans la personne de M. Damase Robert, fils de M. Pierre Robert, entrepreneur menuisier de cette ville. M. Robert est vicar à Fall River, Mass, et c'était la première fois qu'il prêchait dans sa ville natale.

La société Lasnier & Boucher, selliers, successeur de feu N. Brouillet, a été dissoute de consentement mutuel, et M. L. Lasnier, continue des affaires au même endroit, et invite le public de bien vouloir lui accorder son patronage. Satisfaction garantie à tous.

Les dernières pluies on quelque peu affecté le foin sur champ. Heureusement qu'il n'y en a pas beaucoup d'abattu. La récolte sera immense. La récolte des légumes n'a jamais été aussi considérable que cette année.

Mardi soir, un bon nombre de nos concitoyens ont profité de l'excursion à l'île-aux-Noix, par le vapeur, "Missisquoi", pour aller respirer l'air pur du Richelieu.

Un jeune homme du nom de Raymond, travaillait mardi, à l'hôtel C. P. R. quand, il fit un faux pas, et tomba du haut de la maison sur une cuisine située en arrière de l'hôtel. Il resta d'abord sans faire aucun mouvement. On courut à son secours et heureusement pour lui, le jeune homme en sera quitte pour quelques légères contusions.

Jusqu'à ce jour, le mois de juillet a été exceptionnellement chaud. L'année dernière, la moyenne de la température maximum pour les 18 premiers jours de juillet a été de 76 degrés en chiffres ronds, tandis qu'elle a été de 80 degrés cette année. La légère ondée que nous avons eue la nuit dernière, a eu pour effet de baisser la température.

M. le Docteur J. H. Larocque, de Plattsburgh, N.Y., est arrivé mardi à St-Jean à bord de son yacht "Anita" accompagné de ses fils Jules et Charles, du docteur Madden, E. Tremblay et Pierre Lapointe. Le docteur Larocque et son fils Charles, sont les hôtes de M. Jules Quésnel, Jules Larocque et M. Tremblay, sont les hôtes de M. Chs. Arpin.

An pique-nique à la montagne de Saint-Grégoire, mardi dernier, se trouvaient: Mme J. Monette, Mmes M. Farrar, C. Hibbard, M. Mercier, Tresidder, E. Farrar, Black, Mercier, L. Tresidder, M. et Mme J. W. Tresidder, Sydney Farrar, T. C. McGinnis, Mlle Côté, MM. H. Hibbard, J. L. Pavley, de Boston, Eyster Mercier, M. Tresidder, Arthur Tresidder, Mme A. Tassé. Les pique-niqueurs se sont rendus d'Iberville à la montagne, en charrette à foin et se sont amusés on ne peut mieux.

Le magistrat de district, M. Husmer Lanctôt, a condamné, mardi matin, un nommé Fred J. Slavin à deux mois de prison aux travaux forcés sous une accusation d'ivresse et de vagabondage. Les remarques faites par le juge ont été très sévères et il a voulu faire un exemple, vu que depuis un certain temps, notre ville est souvent troublée par des chemineaux qui, après s'être enivrés, incommodent les passants et troublent la paix publique. Après cette cause, on a ensuite ajourné au mois de septembre les causes de la ville d'Iberville contre les boulangers de cet endroit qui sont accusés de contrefaçon au règlement de cette ville quant à la vente et au poids du pain.

Monsieur Léandre Paradis, qui a pratiqué le métier de boucher, commerçant d'animaux, de foin et de grains, et agent de toutes sortes d'instruments agricoles depuis trente-cinq ans, en la paroisse de Lacadie, comté de St-Jean, a acheté la place No. 18, (ancienne blanderie) à côté du marché de St-Jean, entre l'hôtel Poutré et Monsieur Foisy, et y tiendra là un étal de boucher bien assorti pour satisfaire les pratiques qui voudront bien lui accorder leur patronage. M. Paradis donnera aussi des repas à toutes heures, soit en partie ou en entier, aux prix de 5 cts à 25 cts. Comme par le passé, M. Paradis se rendra agréable au public, et il invite tout le monde à lui rendre visite. Il s'efforcera d'acheter des cultivateurs et autres, tout ce qu'il lui sera offert.

A l'occasion des Regattes qui doivent avoir lieu à St-Jean, samedi le 29 juillet, une foule de d'étrangers venant de tous les points du Canada et des Etats Unis visiteront notre ville. Pour cette raison tout les citoyens de St-Jean devraient se faire un devoir de nettoyer la façade de leurs résidences enlevant ou coupant l'herbes qui s'y trouve, afin que notre ville donne un beau coup d'œil aux visiteurs qui seront dans nos murs ce jour-là.

Samedi matin, une nouvelle s'est répandue par toute la ville qu'un homme était mort subitement à l'hôtel C. P. R.

Après informations, nous avons appris qu'en effet, un nommé Rodérigue Dépau, venant de St-Césaire, employé comme menuisier à la Cie Singer, avait été trouvé mort dans sa chambre.

Le défunt s'est senti quelque peu indisposé quelques jours auparavant, mais cela ne l'empêcha pas de se rendre à son ouvrage comme de coutume, et samedi matin, vers les 5 hrs il demanda à son frère de bien vouloir aller acheter des citrons pour emporter sur le chantier, afin de les mettre dans l'eau pour s'abreuver ce jour-là, vu qu'il faisait bien chaud.

Vers les 6 heures, le frère du défunt remarquant qu'il n'était pas sorti de sa chambre, alla voir ce qu'il en était, et trouva son frère inanimé. Le corps du district a tenu une enquête et le verdict du jury a été: mort par la visite de Dieu.

Le défunt laisse une femme et six enfants en bas âge.

Mme Vve Ed. Arpin, a un grand assortiment de livres choisis qui peuvent être offerts comme prix aux élèves les plus méritants aux examens de la fin de l'année qui auront lieu dans quelques jours.

A. BOUSQUET,

BIJOUTIER-HORLOGER 12, RUE ST-JACQUES, ST-JEAN, P. Q.

Montres, horloges, bagues, bijoux et argenteries de toutes sortes.

M. Bousquet se chargera de faire toutes les réparations que l'on voudra bien lui confier.

Une visite est sollicitée.

MARIAGE

A Iberville, le 18 juillet 1905, M. Wilfrid Thuot, imprimeur, fils de M. P. C. Thuot, conduisait à l'autel Mlle. Rose Corrilla Labelle fille de M. Ludger Labelle. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Trudeau, vicaire.

Après un somptueux déjeuner pris chez le père de la mariée, l'heureux couple est parti en voyage. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

M. Jos. Lord, épiciier, a en son magasin, rue Richelieu des fruits et des légumes dans leur primeur, fraises, bananes, oranges, etc., etc, à bon marché.

LACOLLE

M. Hilaire Girard et sa famille est en vacances pour quelques semaines chez M. le Dr Paquet. —M. G. Nolin de l'hôtel Windsor a eu cette semaine, la visite de sa sœur qu'il n'avait pas vu depuis plusieurs années.

SAINT-REMI.

Nous avons eu dimanche dernier la visite de la Société des Artisans, succursale Lambert de St-Charles de Montréal. Plus de 500 excursionnistes étaient à bord du train. La succursale de St-Rémi, drapeau en tête, et les trois-quarts de notre population s'étaient portés à l'arrivée du train. Les deux succursales seurs se dirigèrent, au son de la fanfare, vers l'église, où une messe fut dite par le chapelain de la succursale Lambert, le Rvd M. Laporte, vicaire de St-Charles de Montréal. Le spectacle que nous ont donné nos frères Artisans de Montréal étaient réellement beau.

SAINT-JEAN BAPTISTE DE ROUVILLE.

A l'occasion de la fête patronale de notre digne curé, M. Balhazar, plusieurs prêtres sont venus lui rendre visite. Nous avons remarqué entr'autres M. l'abbé Choquette et M. l'abbé Damesuil, du séminaire de St-Hyacinthe.

COURS de M. de KERMENO

PREPARATION AUX EXAMENS Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire, Service Civil, Génie Civil COURS CLASSIQUE COMPLET en QUATRE ANS Seule institution de ce genre régulièrement organisée. Ecrivez pour demander le prospectus. Telephone Bell Est 1720 1525 Rue ONTARIO - MONTREAL

Charles A. Molleur St-Jean, Que.

Représentant de plusieurs grandes maisons allemandes

CALENDRIERS de toutes sortes POUR 1906

Aussi des... EVENTAILS livrés à 4 semaines d'avis

Articles de Nouveauté tels que Porte-Cartes, Etc. Cartes Postales Illustrées de toutes sortes.

Table with financial data for Eastern Townships Bank, including assets, liabilities, and capital.

Banque Nationale Bureau Chef: Québec.

Table with bank statistics: Capital autorisé, Capital souscrit, Capital payé, Fonds de réserve, Profits indivis.

Mesdames qui désirez la melleur soie employez la soie

Advertisement for Corticelli liqueurs, featuring a large stylized logo and text.

NARCISSE LORD LIQUEURS DE CHOIX de toutes sortes

Fruits, Epicerie, Etc. Les commandes sont remplies avec soin et sont livrées à domicile sans retard.

Charrues doubles à sulky de Perrin Agent pour la Massey Harris Co.

Machines et Instruments Aratoires de toutes sortes. On trouvera également chez eux de la Broche à Clcture à Ressort de la "Page Wire Fence"

H. J. DENEAU, EPICIER PLACE DU MARCHE

TEL. BELL, 150. ST-JEAN, P. Q. EPICERIE MODERNE LÉGUMES DE LA SAISON. ÉPICES DE TOUTES SORTES. Empois, riz, sucre, patates, fleur, avoine, son, moulée, blé d'inde, sarrasin, etc., etc. GRAINE DE SEMENCE DE TOUTES SORTES. Service à domicile sous le plus court délai.